

L'Institut de Médecine Tropicale Rotterdam/Leyde

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Institut de Médecine Tropicale Rotterdam/Leyde

(Parasitologische Afdeling van het Instituut voor Tropische Geneeskunde)

Adresse : Rapenburg 33, Leyde (Pays-Bas).

Fondé : en 1914.

L'Institut de Médecine Tropicale Rotterdam/Leyde est d'une part incorporé à l'Université d'Etat de la ville de Leyde, mais est d'autre part une entreprise privée.

A. Laboratoires :

Laboratoire d'hygiène tropicale,

Laboratoire de parasitologie,

Directeur : Prof. Dr. C. F. A. Bruijning.

Statut : Les deux laboratoires font partie de la Faculté de Médecine de l'Université de Leyde. L'équipement est partiellement fourni par la Société de l'Institut de Médecine Tropicale Rotterdam/Leyde.

Budget annuel : Le budget annuel des deux laboratoires — non compris les frais courants — s'élève à fl. holl. 350 000.— environ (frs. s. 419 300.—).

Localités : 1 salle de cours, bibliothèque, 1 salle de conférence, des installations de laboratoire pour environ 15 chercheurs et étudiants diplômés, 4 locaux climatisés pour l'élevage, animales-raies, un atelier, des bureaux d'administration.

Organisation : Les diverses sections sont : la sérologie, la virologie, la bactériologie, la protozoologie, l'helminthologie, l'entomologie, la parasitologie et la mycologie. Des installations de vaccinations sont à la disposition du public une fois par semaine.

Personnel permanent :

Bactériologie, etc. :

Dr. H. L. Wolff, M. D.,

Dr. A. G. Audier, M. D.

Helminthologie :

Dr. C. F. A. Bruijning, Ph. D., Professeur à l'Université de Leyde.

Protozoologie et entomologie :

Dr. J. J. Laarman, Ph. D., lecteur à l'Université de Leyde.

Toxoplasmose :

M^{me} Dr. P. Mas Bakal, M. D.

Entomologie :

Dr. J. L. P. A. Gerold.

Mycologie et dermatologie tropicale : Dr. A. H. Klokke, M. D.

En dehors du personnel permanent, un certain nombre de chercheurs et d'étudiants diplômés ont la possibilité de travailler dans les laboratoires.

Recherches (depuis 1960) : Des recherches scientifiques ont été entreprises dans les domaines suivants : toxoplasmose, leptospirose, anisakiase, bilharziose (thérapie, immunologie et contrôle), amibiase, coccidiose humaine, épidémiologie des parasites intestinaux, amélioration des procédés pour la diagnose d'infections intestinales parasitaires, comportement de moustiques vis-à-vis de leurs hôtes, comportement de moustiques après irritation par le DDT.

Problèmes techniques de transport de matériel du terrain aux laboratoires bactériologiques (sous le patronage de l'O. M. S.). Génétiques des Enterobacteriaceae. Différentiation de souches types des Enterobacteriaceae (colicino). Isolation des bacilles de tuberculose de l'homme malade. Survivance du virus de la variole. Procédés de vaccination.

Revue : « Acta Leidensia », paraissant annuellement, « Tropical and Geographical Medicine », paraissant trimestriellement (patronné également par l'Institut d'Hygiène Tropicale, Amsterdam, la Société Néerlandaise de Médecine Tropicale et l'Institut Prince Léopold de Médecine Tropicale, Anvers), « Medicus Tropicus », un bulletin sous le patronage de la Société Néerlandaise de Médecine Tropicale.

Cours :

1^o Cours de développement de la santé (en français et en anglais) pour postgradués de toute nationalité, en coopération avec les Instituts d'Anvers et d'Amsterdam, avec l'Office Belge pour l'Assistance au Développement et la Fondation Universitaire Néerlandaise pour la Coopération Internationale (Nuffic = Netherlands Universities Foundation for International Co-operation).

Toutes les demandes concernant ce cours sont à adresser à Nuffic, 27 Molenstraat, La Haye.

2^o Cours d'hygiène tropicale pour postgradués nationaux en coopération avec l'Institut d'Amsterdam.

3^o Cours de parasitologie pour étudiants à la Faculté de Médecine de l'Université de Leyde.

4^o Cours d'enseignement de parasitologie et de santé tropicale pour des infirmières et des missionnaires en vue de leur formation pour les tropiques (v. Rotterdam).

Formation individuelle, théorique et pratique :

a) de diplômés en biologie et en médecine,

- b) de médecins (domaines spéciaux),
- c) de techniciens.

Services d'information, examens médicaux et consultations :

Des informations et avis concernant les problèmes de la santé publique, de la médecine et de la parasitologie tropicales sont régulièrement donnés aux institutions gouvernementales, aux entreprises commerciales et au public en général.

Des membres du personnel permanent ont acquis de l'expérience pratique dans différentes parties de l'Afrique comme au Surinam.

Parmi les objets de recherche et les problèmes locaux, dont s'occupe l'Institut, il y a lieu de citer : l'écologie de la bilharziose (écologie des vecteurs), l'écologie et la transmission d'arbovirus, l'importance clinique de la toxoplasmose en Afrique Orientale, l'épidémiologie de maladies diarrhéiques dans des communautés rurales. Sont à disposition des médecins spécialistes et généraux pratiquant dans la région, des installations de laboratoire pour examens bactériologiques et parasitologiques. Le département de la parasitologie clinique de l'Hôpital Académique (Academic Hospital) a été créé par le Laboratoire de Parasitologie de l'Institut et est surveillé par celui-ci.

Coopération : Elle existe avec des institutions comme l'O. M. S., avec la Conférence des Ecoles Européennes de Médecine et d'Hygiène Tropicales et avec la Haute Ecole de Médecine au Surinam (v. ci-après).

B. L'Hôpital du Port de Rotterdam :

Fondé : en 1925.

Directeur : Dr. H. Smitskamp.

Adresse : Haringvliet 2, Rotterdam (1).

Statut : L'Hôpital du Port est une institution privée et appartient à la Société de l'Institut de Médecine Tropicale Rotterdam/Leyde.

Budget annuel : fl. holl. 5 000 000.— (frs. s. 5 999 000.—).

Localités : Une nouvelle annexe mise en service récemment a été ajoutée à l'Hôpital, dont la partie ancienne a été totalement réorganisée de sorte qu'à présent l'hôpital est un des plus modernes des Pays-Bas. Il offre toutes les installations nécessaires d'un hôpital de nos jours avec 3 salles de cours, plusieurs laboratoires, etc. Le nombre des lits est de 243.

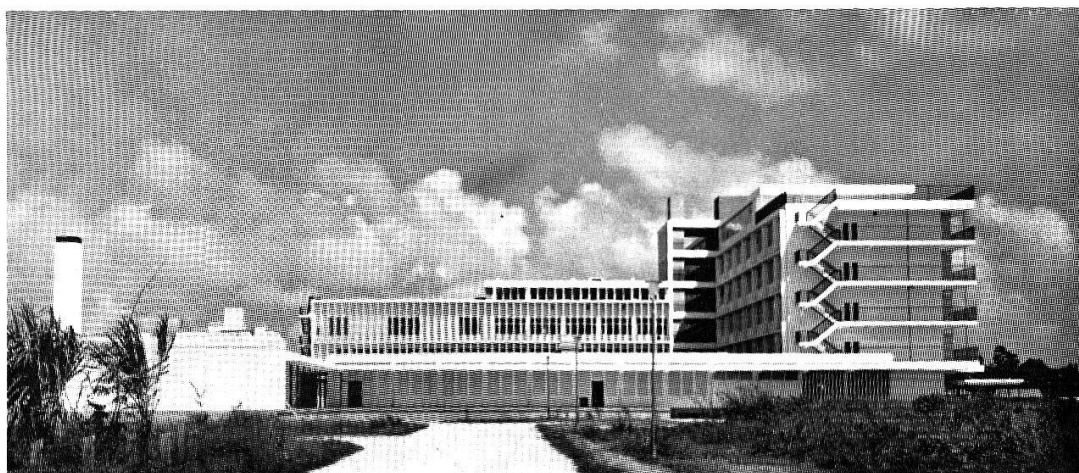
Personnel permanent : Au 31 décembre 1965 on comptait 14 médecins spécialistes, 3 spécialistes consultants, 5 médecins assistants, 38 infirmières diplômées, 72 infirmières apprenties, du personnel administratif et technique, ainsi que de laboratoire.

Cours : Chaque année des cours supplémentaires pour des infirmières ayant l'intention de travailler dans les tropiques, sont organisés par l'Hôpital en collaboration avec l'Institut de Leyde.

Rôle : L'Hôpital du Port de Rotterdam est un des rares hôpitaux des Pays-Bas, où se trouvent hospitalisés régulièrement des patients souffrant de maladies tropicales.

C. Collaboration proposé avec la Haute Ecole de Médecine au Surinam

A la demande du Surinam une convention a été signée le 22 avril 1966 par le Ministre de l'Education du Surinam d'une part et par le conseil d'administration de l'Université de Leyde, au nom du Ministre de l'Education et des Sciences des Pays-Bas, d'autre part, concernant une coopération entre la Faculté de Médecine de l'Université de Leyde et l'Ecole de Médecine du Surinam. Il a été décidé que l'Université de Leyde établira au Surinam et y maintiendra un Institut pour la Recherche médicale.



L'Hôpital Central du Gouvernement, Paramaribo, Surinam.

Le rôle de cet Institut est de s'occuper de la recherche médicale dans les tropiques et de servir en même temps à la formation pratique d'étudiants en médecine de l'Université du Surinam comme des universités hollandaises.

La convention conclue est de la plus haute importance, non seulement pour l'Institut de Médecine Tropicale à Leyde, mais aussi pour toute institution néerlandaise intéressée à la médecine tropicale. Le Surinam en bénéficiera par deux voies différentes au moins, à savoir : par les résultats obtenus par la recherche et par un enseignement médical amélioré.

Le Surinam (la « Guyane hollandaise ») est situé au centre des Guyanes, sur la côte septentrionale de l'Amérique du Sud. Sa population actuelle est estimée à 350 000 personnes environ. Sa surface s'étend sur plus de 140 000 km², c'est-à-dire plus de 4 fois celle des Pays-Bas. A peu près la moitié de la population vit dans la capitale Paramaribo. Les groupes ethniques les plus importants sont : les Créoles (un groupe mixte, 140 000), les Indiens de l'Hindoustan Oriental (Hindustani's East Indians 130 000), les Indonésiens (45 000), les Chinois (5000), les Européens (5000), les Nègres (bush-negroes 40 000) et les Amérindiens (Amerindians, quelques milliers). La langue officielle est le hollandais et une langue autochtone sert de « lingua franca » parmi les différents groupes.

L'augmentation annuelle de la population est d'environ 4% et on estime que le pays aura 1 million d'habitants dans l'an 2000. Actuellement le Surinam possède 150 médecins, dont beaucoup, et presque tous les spécialistes, ont fait leurs études en Hollande. La proportion 1 médecin : 2300 habitants (1 : 1200 aux Pays-Bas) n'est pas un résultat trop mauvais pour un pays des tropiques en voie de développement. La forte augmentation de la population, et l'âge relativement bas des médecins au service du Gouvernement qui se retirent du service actif, sont des faits qui demandent un renouvellement annuel d'au moins 10 à 20 médecins pendant la prochaine période de 35 ans. Pour le moment, à peu près 100 étudiants du Surinam étudient la médecine à l'une des universités hollandaises, mais un petit nombre seulement rentre au pays, après avoir terminé leurs études. Plus de 120 médecins ordinaires et médecins spécialistes, originaires du Surinam, exercent leur profession aux Pays-Bas. Pour toutes ces raisons, il est particulièrement souhaitable de retenir les étudiants en médecine au Surinam, par l'amélioration de la formation médicale au pays même.

L'Ecole de Médecine du Surinam a ouvert ses portes en 1882. Au cours des années, elle a formé des centaines de médecins. Après la deuxième guerre mondiale, le nombre d'étudiants augmentait très fortement et, pendant les années 1950-1960, une centaine approximativement a été enregistrée. La formation du médecin durait alors quatre ans et, après avoir terminé les études, il pouvait exercer sa profession dans les districts ruraux. Maintenant, depuis peu de mois, un nouvel hôpital moderne a été ouvert à Paramaribo, l'Hôpital Central. Il compte 350 lits et remplace partiellement l'ancien hôpital gouvernemental, dont le vieux bâtiment a presque 100 ans d'âge. L'investissement des capitaux pour le nouvel hôpital a été rendu possible grâce au plan de dix

ans du Gouvernement des Pays-Bas. La capacité future de l'Hôpital peut encore être augmentée de 250 lits. Le coût total a été de fl. holl. 13 millions approximativement, c'est-à-dire frs. s. 15 574 000.— ou frs. s. 45 900.— par lit. L'Hôpital fonctionnera comme hôpital universitaire pour la formation des étudiants en médecine. L'équipement est très moderne et bien sélectionné comme pour un hôpital européen de première classe. Le personnel est aussi au complet. Tous les spécialistes ont été formés en Hollande et aux Etats-Unis. A Paramaribo, il y a encore d'autres hôpitaux, à savoir : l'Hôpital Protestant avec 110 lits, l'Hôpital Catholique-Romain avec 200 lits, l'Hôpital Militaire avec 35 lits et, comme réserve, l'ancien Hôpital Gouvernemental.

Au voisinage immédiat de l'Hôpital Central (Central Hospital) sont situés : le laboratoire médical central, les services de la médecine préventive, les centres des maladies pulmonaires, de l'helminthologie, des soins prénatals, des soins pour la mère et l'enfant, etc. L'Université de Leyde commencera bientôt la construction d'un bâtiment servant d'institut de médecine avec les installations nécessaires pour la recherche et l'enseignement. Le budget annuel s'élèvera à fl. holl. 3,2 millions (frs. s. 3 833 600.—) pour la première période de cinq ans.